

LE TRIFLUUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUUVIENS.

VOL. 17.—No 48

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

Belle de lecture de l'Assemblée
Législative
31 déc 1905
QUEBEC

TROIS-RIVIERES

Vendredi, 14 Juillet 1905

Fortifications des Trois-Rivières

Oui, les fortifications des Trois-Rivières. Cela vous étonne ? S'il n'y en a pas aujourd'hui, il y en avait autrefois. On peut en parler. La nature du terrain s'y prêtait. Le Platon est une assiette forte par elle-même. Il commande partout autour de lui et ses canons couvrent le chenal du fleuve qui en est tout près. C'est même pour cela que le gouvernement fédéral le conserve afin qu'il reste découvert et qu'on puisse y placer de l'artillerie. Et voilà comment il est loué à la ville moyennant une piastre par année.

Toute la côte, la Table, depuis la rue du Château jusqu'au cap Métaberline, est indiquée pour recevoir des batteries. Impossible de remonter le fleuve sous le feu des pièces, si jamais cette position dominante en est garnie.

Le Platon ? C'était la pointe du lac au temps où les vagues battaient le pied des côtes de Sainte-Marguerite et la bordure nord de la rue des Forges.

Bien avant les Français il y avait eu sur cette éminence un fort algonquin dont LaViolette retrouvait les ruines le 4 juillet 1634.

Oui, l'endroit est fortifiable et a été fortifié — Platon et ville.

Le Père Buteux écrivait en septembre 1649 : "Dans cette résidence des Trois-Rivières où nous donnons nos soins aux Français et aux Sauvages, nous n'avons pas d'autres forts que des forts en bois, d'autres remparts que les marais desséchés."

Le fort en bois construit sur le Platon en 1634 avait un ou deux bastions. C'était toute la défense de la bourgade.

En décembre 1650, M. d'Ailleboust songeait à élever quelque fortification aux Trois-Rivières, mais le projet en resta là.

Au mois de juin suivant, ce gouverneur donna aux Pères Jésuites un terrain entre les rues actuelles Saint-Louis et du Château "à condition de bâtir la renclure fermée du village."

Le Père LeMercier nous fait entendre que, l'automne de 1652, on fit certains travaux de défense aux Trois-Rivières, mais si l'on consulte la "Relation" de l'année suivante on comprend que rien ou très peu de chose était fait à ce sujet.

Le 6 juin 1653 le gouverneur-général d'Ailleboust étant aux Trois-Rivières vit que l'on travaillait à mettre la place à l'abri d'une surprise. Il donna ordre à Pierre Boucher de faire exercer la milice au tir à la cible et au maniement des armes.

La bourgade comptait trente-huit ménages :76 âmes

Hommes non mariés.....13
Jeunes garçons.....38
Jeunes filles.....26

153

Je ne mentionne pas les engagés. La milice devait former une compagnie de cinquante hommes.

Les instructions du gouverneur à Boucher lui enjoignent "de faire son possible pour presser la construction de la palissade et tenir mémoire des journées qui seront données, par qui, à quoi et combien."

"S'il arrivait quelques réfractaires au commandement ou qui manquaient aux gardes, il les condamnera à l'amande telle qu'il jugera à propos."

"La palissade et les deux redoutes achevées, il divisera le bourg en trois escouades, ou quatre s'il y a assez d'hommes, dont une entrera tous les soirs en garde dans la redoute qui regarde les champs. Dans un corps-de-garde,

il y aura toujours une personne qui veillera et celui qui devrait être en sentinelle fera ronde tout autour du dedans de la palissade et aura l'oreille au guet pour ne se point laisser surprendre du dehors par l'ennemi ni du feu qui se peut mettre par accident en quelque maison."

"Il aura soin de faire qu'un chacun tienne ses armes en bonne état et bien chargées de postes ou de balles. Il excitera souvent ceux qui vont au travail (des champs) de se tenir sur leurs gardes; surtout il aura l'œil que les armes soient bien chargées."

Il est visible que la palissade demandée, en 1651, ne fut plantée qu'au mois de juin 1653. Vers la fin de juillet on mettait la dernière main aux préparatifs de défense. Pierre Boucher avait alors quarante-six hommes exercés, prêts à agir. Le Père LeMercier qui s'était tenu aux Trois-Rivières depuis le 15 au 20 juillet, pour voir aux ouvrages ci-dessus, rentra à Québec le 21 août.

Le gouverneur Jacques LeNouvel de la Poterie étant absent, la direction des Trois-Rivières revenait à Pierre Boucher. Les Iroquois installaient les environs de la bourgade et tuaient de temps en temps quelques travailleurs isolés.

Le 22 août fut une journée mémorable. Cinq ou six cents Iroquois tentèrent l'assaut de la place mais ils reculèrent sous un feu meurtrier partant des fusils de la milice et de la bouche de quelques pièces de canon que M. Boucher avait postées fort à propos sur la croupe du Platon pour tirer à feu plongeant.

L'attaque paraît avoir été dirigée non pas contre le village mais contre le fort et cela se conçoit puisque les Sauvages se seraient vu maîtres de tout, après la capture du Platon.

Durant onze années encore les Iroquois continuèrent leurs maraudes autour des Trois-Rivières, escarmouchant ça et là avec nos patrouilles, mais sans oser s'approcher de la place. Après 1664 on ne les revit plus jamais.

Le 16 mai de cette année 1664, M. de Mézy gouverneur-général, et Mgr de Laval signent un acte pour donner aux habitants le terrain destiné à l'érection d'une église paroissiale, "à prendre, du côté du sud-ouest, joignant la grande porte du bourg qui regarde la plate-forme; au nord-nord-ouest joignant la porte de la rue Saint-Pierre; à l'est-nord-est attenante à la palissade du bourg; au sud-ouest au chemin qui est entre la dite place et la plate-forme."

La plate-forme c'est le Platon. Alors la palissade couvrait depuis le boulevard le long de la rue du Château jusqu'au coude de la rue Notre-Dame, où il y avait une porte et se continuait jusqu'à la rue Saint-Pierre où était l'autre porte. Le terrain de l'église allait de la porte le long de la rue Saint-Pierre jusqu'à la rue Saint-Jean.

Je ne saurais dire depuis quand l'enceinte s'étendait ainsi jusqu'à l'intersection des rues Notre-Dame, Bonaventure et Saint-Pierre. En tous cas, le portail de l'église de bois qui fut construite peu après faisait face à cette partie de la rue Notre-Dame qui descend à la rue des Forges.

Le 14 juin 1684, le Baron de LaHontan, qui venait de passer aux Trois-Rivières, écrivait que ce lieu n'est protégé ni par des ouvrages en pierre ni par des palissades. Vingt ans avaient donc suffi pour la suppression de la clôture mentionnée en 1664.

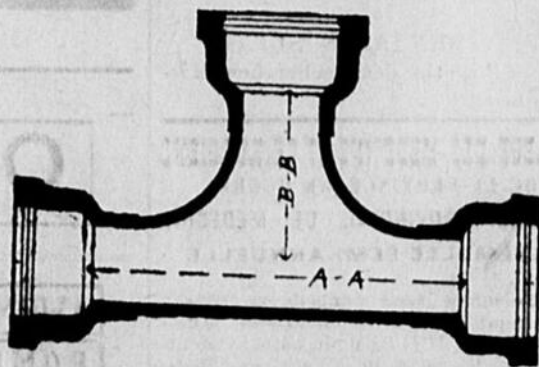
Remarquons que la guerre des Iroquois paraissait imminente au moment de la visite de LaHontan aussi le nouveau gouverneur-général Denonville, arrivé de France le 30 juillet 1685, s'empressa-t-il de garnir la petite ville d'un rempart quelque peu rassurant.

LA "MONTREAL PIPE FOUNDRY Co. Ltd"

Fabrique de Machines et fonderie spéciale et générale

Colonnes pour Bâtisses
Cheminées d'Acier pour
Moulins, Ateliers
Elévateurs pour
Bois de Pulpe (Conveyers)
Spécialité de Réparations de
Moulins à Scie, Dredges, Etc.

Tuyaux à Eau
et Gaz
Valves
Hydrants
Connections
D'Aqueduc



Boite Postale
No 34

Telephone Bell
No 27C

Trois-Rivières

P. A. COUIN

IMPORTATEUR DIRECT DE —

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros, 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

SPECIALITÉS :

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet des lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres **Vernis Valentine & Cie**, de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la maille est promptement et soigneusement remplie.

les maisons. Saint-François-du-Lac avait subi un assaut. Plusieurs Français venaient d'être pris au lac Saint-Pierre.

Un contrat du notaire Ameau, dressé en mai 1692, mentionne la rue que nous appelons Bonaventure laquelle "regarde la grande porte de la ville," par conséquent cette porte était au coude ouest de la rue Notre-Dame où commence la rue Saint-Pierre.

La population des Trois-Rivières et autres lieux en remontant jusqu'à Chambly, à Châteauguay, à Lachine, avait abandonné les champs pour se réfugier dans des enclos décorés du nom de forts. Ceux qui avaient allumé cette guerre étaient retournés en France, laissant aux colons la mission de défendre le pays.

Le 15 septembre 1692, Frontenac et Champigny écrivant au ministre, lui expliquent que la palissade des Trois-Rivières a été reconstruite à neuf avec des redoutes et qu'on y a fait d'autres réparations mais qu'il faut de l'argent pour augmenter l'enceinte.

Le 24 octobre 1694, Champigny mentionne dans les menues dépenses des "réparations faites aux portes de la ville des Trois-Rivières." On rendait compte à Ver-



Ayant obtenu l'agence de la chaussure Frank W. Slater pour le district, et désirant que tous les Trifluuviens en fassent l'essai, j'ai décidé afin d'annoncer cette chaussure de les vendre de 50 cents à \$1.00 meilleur marché que le prix ordinaire d'ici au printemps. Ces chaussures sont sans pareilles pour le confort, l'élégance et la solidité, essayez-en une paire et vous en serez satisfait; ces chaussures peuvent être comparées à celles de \$6.00 et \$7.00.

Fermeture de ce magasin durant les mois de juillet et d'août le mardi, le mercredi et le jeudi de chaque semaine à 7 hrs.

Le lundi et le vendredi à 8 hrs.

Le samedi à 10.1-2.

Au Magasin du Peuple

41 Rue Du Platon

TROIS-RIVIERES.

(A suivre sur la 2me page)

(Suite de la 1er page)

saillies de chaque clou enfoncé dans un pieu et de chaque barreau posé sur une couverture.

Le 4 novembre 1693, MM. de Frontenac et Champigny font rapport que "la clôture des Trois-Rivières a été réparée et son enceinte augmentée pour fermer la maison du gouverneur et porter la clôture sur la croupe de la hauteur, afin de mieux commander la campagne, et la basse-ville étant auparavant trop retirée."

Ainsi, on avait prolongé la palissade côté du sud pour embrasser le Platon, et vers le nord on enveloppait le terrain des Récollets.

En 1701, Bacqueville de la Potherie remarque que la ville est "entourée de pieux d'environ dix-huit pieds de haut."

Sur le plan de 1704 la clôture entoure le Platon et dans son ensemble elle nous montre huit bastions. Au nord elle enveloppe le terrain des Ursulines. Au nord-ouest la rue Saint-Pierre est toujours la limite de cette fortification. Les portes ne sont pas indiquées, non plus que sur le plan de 1685.

Vers 1704, quelqu'un a dessiné une vue de la place et elle a été publiée. La seule copie que je connaisse (1) de cette œuvre a été découverte en Allemagne. Elle donne tous les détails de la palissade mais elle laisse le Platon sans défense, ce qui nous ferait reculer jusqu'à 1692, pourtant le monastère des Ursulines est à sa place actuelle et cela nous amène à 1700 ou 1702. L'église de la paroisse est encore sur le site où elle se trouvait depuis 1664 jusqu'à 1715. On y voit sur le Platon une maison avec ses dépendances (M. de Ramzay) mais pas le château qui ne fut bâti qu'en 1723. Ce problème allemand m'intrigue fort. Il est évidemment croyable dans toutes ses parties, sauf l'absence de palissade sur le Platon.

La palissade si gentille du plan de 1704 (que j'ai publié) s'accorde bien avec la jolie rangée de pieux du dessin allemand de la même date, mais voilà que, cinq ans plus tard, on déclare pourrie et ruinée toute cette défense.

Le Platon en 1709, portait trente canons.

La guerre contre les colonies anglaises éclatait. On construisit le fameux fort de Chambly, on releva l'enceinte des Trois-Rivières.

En 1721 nous avons un croquis soigné qui représente la palissade s'étendant au delà du monastère des Ursulines et comprenant tout le Platon. L'aspect en est bien modeste. On ne dirait pas que c'est un ouvrage militaire. L'œil passe entre les pieux. On n'y voit pas le moindre bastion. Que sont devenus ceux de 1704? N'ont-ils existé que sur le papier? L'ingénieur propose et le roi dispose puisqu'il tient les cordons de la bourse.

De 1744 à 1748 nous eûmes la guerre contre les colonies anglaises.

L'ingénieur Franquet, qui visita Trois-Rivières durant l'été de 1752 note ce qu'il a vu et ajoute ses observations:

"Nous parcourûmes les vestiges de l'enceinte brûlée des quarante-cinq maisons et du couvent des Ursulines consumés par l'incendie du 19 au 22 mai de cette année. Il a été si considérable, pendant trois jours qu'on eut toutes les peines du monde d'arrêter le feu. Avant cet incendie la ville était fermée d'une enceinte de pieux de dix à douze pouces de diamètre, sur douze pieds de hauteur, que le feu a brûlé, de manière qu'aujourd'hui elle est ouverte."

Ainsi, la palissade entourant le village avait été faite en mai juillet 1653, augmentée, plus tard, reconstruite changée plusieurs fois, et elle fut détruite en mai 1752, ayant subsisté quatre-vingt-dix-neuf ans, mois pour mois.

Franquet proposait de reconstruire l'enceinte, mais il voulait une muraille de brique parce qu'il avait examiné la briqueterie de la Commune et disait que la terre était excellente pour cet objet. Il ajoute que le bois favorable pour faire de bons pieux dans les conditions requises ne se trouve pas facilement aux environs.

La guerre de Sept Ans commença sur l'Ohio en 1753. Ni Québec,

ni Montréal, ni Trois-Rivières ne reçurent de fortifications. On se battit à la frontière jusqu'à 1759, où Wolfe arriva devant Québec.

Trois-Rivières se relevait malaisément de ses ruines au milieu de la famine, des expéditions militaires et des privations de tous genres qui marquent cette époque.

J'ai remarqué que, en parlant des Trois-Rivières au cours de la guerre de Sept Ans, les écrivains disent que la palissade était délabrée — mettons plutôt qu'il n'y en avait pas.

Voici une autre vue des Trois-Rivières prise en 1757. Du fleuve c'est une côte absolument sauvage. Quelques maisons apparaissent au sommet. Le château est visible sur le Platon. Aucune trace de défense. Ni palissades, ni canon, ni tourelle, ni parapet. L'endroit, à cet égard, était retourné à un siècle en arrière. Il est vrai que les Iroquois n'étaient plus à craindre. Dans le port on voit une goélette, des chaloupes, des canots d'écorce et plusieurs sauvagesses avec des enfants et quelques hommes de leur nation qui ont l'air de faire la traite. La côte, sous le boulevard actuel, est de plusieurs formes, ayant des creux, des renflements sur le point de s'écrouler, et tout cela est couvert de broussailles, de petits arbres, au milieu desquels sont plantés hardiment de hauts bois blancs, des pins, des épinettes. Ce devait être ainsi en 1634 lorsque LaViolette débarqua pour construire le fort.

BENJAMIN SULTE.
(Bulletin des Recherches Historiques)

COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS
DE LA PROVINCE DU QUEBEC
BUREAU PROVINCIAL DE MEDECINE
ASSEMBLEE SEMI-ANNUELLE

L'assemblée semi annuelle du Bureau Provincial de Médecine aura lieu MERCREDI, le 5 JUILLET prochain, à Montréal, dans les Salles de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, rue St-Denis, à 10 heures A. M.

Les Candidats à l'Examen Professionnel, ou à la licence doivent remettre l'honoraire, \$40, entre les mains de l'un des Secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.

Le comité des examens s'assemblera MARDI, le 4 JUILLET prochain, à 9 heures A. M.; les candidats doivent se présenter avec leurs diplômes et certificats d'admission à l'étude. Après cette date aucun candidat ne sera admis.

Le Comité d'Examen Professionnel, se réunira MARDI, le 4 JUILLET prochain, à 9 hrs A. M.

Les Bacheliers en Arts, en Sciences et en Lettres qui se proposent d'étudier la médecine pourront avoir leur brevet sans examen, en se faisant asseoir par leurs diplômes respectifs par l'un des Secrétaires, au moins huit jours d'avance, ou bien, à leur choix, ils pourront prêter serment devant un juge de paix ou un commissaire de la Cour Supérieure résidant dans leur localité, d'après une formule d'affidavit qu'ils pourront se procurer chez l'un des Secrétaires.

Ils devront ensuite adresser le dit affidavit avec leur diplôme, leur certificat de bonnes mœurs et leurs honoraires à l'un des Secrétaires au moins dix jours avant la date de l'assemblée du Bureau.

Tous certificats et diplômes seront renvoyés à leurs propriétaires aussitôt pour authenticité reconnue.

P. V. FAUCHER, M. D., Québec.
J. A. MACDONALD, M. D., Montréal.
20 mai 1905. Secrétaire.

COLLEGE OF PHYSICIANS AND SURGEONS
OF THE PROVINCE OF QUEBEC
PROVINCIAL BOARD OF MEDICINE
SEMI-ANNUAL MEETING

The Semi-Annual Meeting of the Provincial Board of Medicine will take place on Wednesday, 5th July next, at Montreal, in the Hall of the Medical Faculty, Laval University, St. Denis street at 10 a.m.

Candidates for the Professional Examination or for the Licence must remit the fee \$40 in the hands of the undersigned secretaries at least ten days in advance.

The Credential Committee will meet on Tuesday, 4th July next, at 9 a.m.; Candidates must present themselves with the diplomas and certificates of admission to study. After that date no candidate will be admitted.

The Committee for the Professional Examinations will meet on Tuesday, 4th July, at 9 a.m.

Bachelors in Arts, Sciences and Letters who intend studying medicine, upon being sworn on their respective diplomas by one of the secretaries, at least eight days in advance, or if they prefer it, can be sworn before a Justice of the Peace, or a Commissioner of the Superior Court, residing in their locality according to an affidavit which they can obtain from one of the Secretaries.

They must then forward that affidavit with their diplomas, certificate of good morals and their fee to one of the secretaries, at least ten days before the meeting of the Board.

Such certificates and diplomas will be returned to their owners, as soon as their authenticity is acknowledged.

P. V. FAUCHER, M. D., Québec.
J. A. MACDONALD, M. D., Montréal.
May 20, 1905. Secretaries.



LA FAUCHEUSE MASSEY-HARRIS L'AVEZ-VOUS VUE ?

Elle coupe bien, travaille facilement

Elle est à la fois légère et résistante.

Les coussinets à rouleaux et à billes en diminuent la friction.

PATENTE PITMAN

Le Range pointes, flexible patenté, pourra passer sur des rocs sans se briser.

LES MACHINES MASSEY-HARRIS

DONNENT ENTIERE SATISFACTION

Un chargeur à foin se paie souvent de lui-même en une saison. Il vous épargnera beaucoup de travail pénible.

Essayez-en un et prenez un chargeur

MASSEY-HARRIS

OUTILS

Pour tous les corps de métiers, spécialité d'outils de sculpteurs, et d'outils de précision "Starret".
AMIOT, LECOURS & LARIVIERE, Inc.
591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.

AVOINES, SONS, POIS,

POMMES, MIEL.

VENTES SUR CONSIGNATIONS
Remises promptes
C. A. Cheuillet & Co, 14 Place Royale, Montréal.

Plombiers

Toutes les fournitures pour Plombiers, de première qualité et aux meilleurs prix, grand choix de
Baignoires, Lavabos, toutes tailles de
tuyaux et tout articles pour plomberie.

Demandez nos prix.

The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, - MONTREAL.

METAUX

591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.



"Semez-les, et vous en
aurez le succès."

Envoyez-nous votre nom et votre adresse, et aussi les adresses de ceux de vos amis qui font usage de graines et nous nous ferons un plaisir de vous envoyer, absolument gratis, notre
CATALOGUE ILLUSTRE DE GRAINES—1904

GRAINES d'EWING

Leur qualité est sans rivale, elles donnent toujours satisfaction—et leur prix est tout à fait à votre avantage.

Agents pour les Incubateurs et Eleveuses
"Cyphers"—Prix sur demande.

WM. EWING & CIE

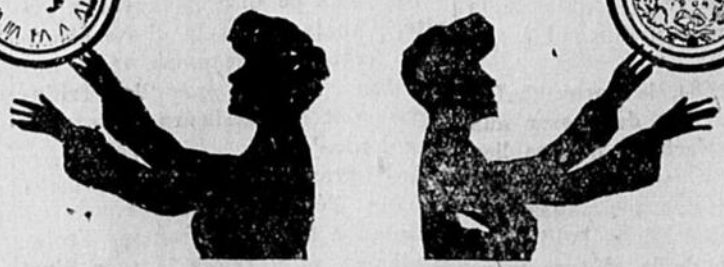
MARCHANDS DE GRAINES

342 et 146 rue McGill

MONTREAL



EPARGNE
LE TEMPS et L'ARGENT



Savon "Gilt Edge" de Strachan

Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien, parfait, pour la buanderie, etc.

Conservez vos enveloppes pour primes superbes gratis.

THE WM. STRACHAN CO., Manufacturiers, - MONTREAL.

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT, C. R.
Avocat
47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. Martel C. R.
N. L. Duplessis, C. R.
MARTEL & DUPLESSIS
Avocats
Rue St-Joseph
Trois-Rivières.
1,6,1904

JOS. G. HARNOIS
Avocat

33 Avenue Laviolette
Trois-Rivières

GEORGES METHOT
Avocat

17, Bonaventure, Trois-Rivières

JOSEPH BARNABÉ
Avocat
27, Rue Alexandre.
1,6,04

J. A. COMEAU, L. L. B.
Avocat

13a Alexandre
Trois-Rivières.

Tell. Bell 201. B. P. 640

A. LEBRUN

Notaire

11 Bonaventure

Argent à prêter, à la ville
et à la campagne, sur garan-
tie hypothécaire ou autre.

LES DOCTEURS

De BLOIS & TOURIGNY

Anciens Elèves

DES HOPITAUX DE PARIS

Ont ouvert des Bureaux de consultation au

N. 21

AVENUE LAVIOLETTE
TROIS-RIVIERES.

Medecine, maladies des femmes, maladies
nerveuses et chroniques.

Heures de bureau: } 8 à 10 a. m.
1 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.

Tel. Bell No 110

Dr. J. E. DOHAN,

Chirurgien-Dentiste

Trois-Rivières, P. Q.

Bureau en haut de la Phar-
macie Williams.

20, 04

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions pour Colons

CHARS DE COLONS
AU

Nord-Ouest Canadien

Juin 13 et 27

Juillet 15 - 1905

Winnipeg, Man.	\$30.00	Brandon, Man.	\$31.50
Mowbray, Man.	\$31.50	Moosomin, Assa.	\$32.50
Deloraine, Man.	\$31.50	Lipton, Assa.	\$32.50
Lyleton, Man.	\$32.00	Regina, Assa.	\$32.50
Estevon, Assa.	\$32.00	Saskatoon, Sask.	\$32.50
Souris, Man.	\$31.50	Moosjawa, Assa.	\$34.00
Arrola, Assa.	\$32.50	Fr. Albert, Sask.	\$36.00
Lenore, Man.	\$32.00	Macleod, Alb.	\$38.00
Minota, Man.	\$32.00	Calgary, Alb.	\$38.50
Binscarth, Man.	\$32.50	Red Deer, Alb.	\$39.50
Yorkton, Assa.	\$33.00	Strathcona, Alb.	\$40.50
Shelby, Assa.	\$35.50		

Pour les billets et autres informations,
adressez-vous à n'importe quel agent du
Pacifique Canadien.

D. CHENEVERT,
Agent.

LEWIS ET CLARK

EXPOSITION SECLAIRE

PORTLAND, OREGON

DU 1er JUIN AU 15 OCTOBRE 05

\$79.50

Vancouver, Victoria, Seattle, Washington,
Tacoma, Wash, Portland, Ore., et
retour aux Trois-Rivières.

Billets maintenant en vente et bons pour
revenir dans 90 jours, à compter de la date
de l'émission, mais pas plus tard que le 30
Novembre 1905.

Le changement d'horaire aura lieu le 4
Juin 1905.

Bureau des billets aux Trois-Rivières,
rue du Platon.

LE COMMERCE DES BANANES

Dans l'histoire commerciale ancienne ou moderne, il est peu de chapitres qui soient plus remarquables que celui des résultats obtenus dans le développement de l'industrie tropicale des fruits dans l'Amérique Centrale et les Antilles, grâce à l'emploi combiné de l'habileté, de l'énergie et du capital. Antérieurement à 1870, la consommation de bananes aux Etats-Unis n'excédait pas \$30,000.00 en valeur; mais, la plupart de celles qui étaient importées venaient dans les ports du golfe dans de petits navires de commerce. Les marchés pour des fruits semblables dans les cités populaires du Nord et de l'Ouest étaient relativement de peu d'importance; à cette époque, les bananes se détaillaient à de hauts prix et fréquemment se vendaient \$25.00 le régime. Dans les contrées tropicales, la banane du paradis ou "fruit du paradis" comme on l'appelait quelquefois, était connue et se consommait depuis des siècles; mais, dans les zones tempérées du monde entier c'était il y a 25 ans, un luxe que le riche même avait rarement le privilège de goûter. De nombreux obstacles s'opposaient au développement d'un important trafic pour ce fruit et les autres fruits tropicaux; le principal était la nécessité d'un transport sûr et rapide à un prix modéré. Presque aussi indispensable était le besoin de marchés considérables pour consommer promptement les approvisionnements de ce fruit absolument périssable à son arrivée au port de distribution et également important était le développement de plantations très étendues, d'où des chargements suffisamment importants pour remplir un navire pouvaient être obtenus promptement et à un prix modéré.

Toutes ces conditions nécessaires à la réussite de l'établissement d'un commerce de ces fruits se trouvent aujourd'hui réunies et, l'année dernière, les Etats-Unis ont importé, en bananes seulement pour une valeur de \$8,195,989.00 et en oranges des Antilles Anglaises seulement, pour une valeur de \$282,117.00. Le succès de l'importation des bananes qui a été la base sur laquelle le trafic a été établi a fait créer de grandes plantations en beaucoup d'autres lignes pendant que la richesse croissante des pays fortunés desservis par les vapeurs employés à ce commerce a été la raison d'importations sans cesse croissantes au retour en toutes sortes de produits manufacturés. Actuellement, les Etats-Unis achètent la récolte entière de bananes du Honduras anglais et le gros de la récolte de la Jamaïque et des autres îles des Antilles Anglaises, de la Colombie de Costa Rica, de Saint-Domingue de Haïti, du Guatemala et du Nicaragua.

De tous ces pays, Costa Rica est au premier rang comme importance de l'industrie de la banane ainsi que pour la qualité du fruit qui y est cultivé; Lien qu'en ce qui concerne cette dernière, il y a peut-être un choix à faire, depuis que tous les produits de tous les pays mentionnés sont de la qualité et de la saveur la plus délicates. Les bananes sont cultivées et expédiées dans des conditions convenables.

Il n'existe probablement pas de fruit au monde qui puisse être cultivé avec si peu de travail et si peu d'habileté que la banane, ni qui rapportera davantage à ceux qui la cultivent. Tout ce qui est nécessaire est de choisir un endroit convenable, d'abattre l'épaisse végétation qui le couvre et de brûler la masse de broussailles et de lianes quand elles sont complètement séchées. Les rejetons au bananier sont alors plantés dans les cendres et la nature fait le reste — pendant 10 ans ou davantage, l'indigène paresseux n'aura pas besoin de travailler davantage ou de se creuser la tête pour pourvoir à l'alimentation de sa famille ou de son bétail. Tout ce qu'il a besoin de faire est de récolter et de manger; et le fruit qui se montre si nourrissant pour lui et ses enfants sera également une nourriture satisfaisante pour son chat, ses chiens, ses cochons, son mulet, ses chevaux et ses bœufs. Une diète exclusivement

composée de bananes n'est pas aussi monotone qu'elle peut sembler l'être car, dans les pays où ce fruit est indigène, on connaît une centaine de manières de le préparer et de le servir.

De cette vie de paresse des natifs indigènes de l'Amérique Centrale et de leur mode de culture de bananes faciles presque jusqu'à l'absurde, aux méthodes modernes de culture sur une immense échelle telle que la fait la United Fruit Co., ainsi que les principaux planteurs indépendants de l'Amérique Centrale et des Antilles, il y a une distance qui transporte l'imagination de l'homme primitif à celui du vingtième siècle. Une des plus grandes plantations près de Limon Costa Rica, couvre 17,000 acres et la United Fruit Co. seule possède actuellement 240,000 acres entièrement consacrés à la culture de la banane et elle a à l'oyer 260,000 acres de plus. Il est impossible d'avoir des chiffres quant à la superficie en culture dans les contrées tropicales de l'hémisphère de l'Ouest; mais il est probable qu'elle approche d'un million d'acres et qu'elle peut être de beaucoup plus importante. Cette superficie se rapporte seulement à celle qui est consacrée à la production de la banane sur une échelle commerciale et non pas à celle de la consommation domestique. Sur ces plantations, on a adopté la méthode de culture la plus moderne et dernièrement on a fait des analyses chimiques du sol et de nombreuses expériences utiles en vue d'accroître la production par pied et par acre et d'améliorer les qualités et les propriétés de conservation du fruit.

Toutefois, dans les principales plantations, même sur les plus modernes, il n'a pas été nécessaire d'employer des méthodes de culture très élaborées ou coûteuses; la nature étant aussi prodigue de ses faveurs pour les grands que pour les petits planteurs. L'élément le plus important à considérer est l'emplacement de la future plantation. Il ne faut pas croire que dans les pays où la banane croît le mieux, il est possible de la cultiver dans toutes les parties du pays.

En réalité, un emplacement idéal pour la banane est relativement rare et la plupart de ceux qui se trouvent situés près des chemins de fer existant ou des rivières qui servent au transport ont été maintenus utilisés. La proximité d'un cours d'eau douce est considérée comme une chose importante. Il est bon d'avoir la plantation inondée deux ou trois fois l'année, si possible. Le sol doit être très riche et l'atmosphère chaude et humide ainsi que la pluie abondante. Les plus belles plantations de Costa Rica sont pour la plupart dans les basses terres n'excédant pas 600 pieds au-dessus du niveau de la mer et, dans la plupart des cas elles n'atteignent pas cette hauteur. Pour les blancs, ces conditions ne sont pas des plus saines sauf pour ceux qui sont complètement acclimatés à la vie tropicale et, pour cette raison, la plupart des travaux dans les grandes plantations sont faits par des nègres où on en emploie actuellement des millions. Le Continent est meilleur que les Iles sous un rapport important, car il est moins sujet qu'elles aux tempêtes qui causent facilement des dommages aux plantations de bananiers à racines profondes.

Les tiges de bananes sont placées en lignes également distantes habituellement de 15 à 18 pieds et elles croissent avec une rapidité surprenante atteignant souvent une hauteur de 15 à 20 pieds en quatre mois. La grappe de fleurs commence alors à pointer en montant de la base de la tige et un cône rouge apparaît là où chaque régime de fruit devra exister. En dix mois on peut récolter le premier fruit, mais ce n'est pas avant que le plant ait deux ans d'âge qu'il atteint sa pleine maturité. Par un traitement convenable des tiges, il est possible d'avoir une succession de récoltes continuelles de sorte qu'on peut récolter le fruit chaque semaine de l'année. Il faut peu ou pas de travail pour empêcher la croissance des mauvaises herbes, le développement rapide et les grandes dimensions des bananiers les rendent eux-mêmes rapidement maîtres du sol sur

lequel ils sont plantés. En outre, le bananier n'est pas sujet aux attaques des insectes. L'annuaire officiel de Nicaragua publié par le Bureau des Républiques Américaines indique la méthode de récolter les bananes:

"Le seul travail nécessaire qui demande des précautions sur les plantations de bananes est de manière les forts régimes de manière à éviter de les meurtrir, car toute meurtrissure cause une tache noire sous laquelle se forme rapidement la pourriture quand le fruit mûrit; les indigènes ont appris par expérience lorsqu'ils coupent la tige, à mesurer la force du coup de manière à l'entamer à une profondeur exacte pour que la tige s'incline lentement jusqu'à ce que l'extrémité du régime touche le sol et à ce moment un autre coup de la machette sépare la tige et le régime est chargé avec soin dans la charrette."

Les lignes de chemin de fer atteignent maintenant presque toutes les grandes plantations ou plutôt aucune grande plantation jusqu'à présent n'a été établie loin des chemins de fer ou des lignes de navires. C'est par centaines de mille que ces régimes sont amenés sur les bords de la mer dans des petits vapeurs de rivière; mais le gros des transports se fait par chemin de fer. Toutes les voies ferrées des pays à bananes ont de nombreux chars spécialement aménagés pour transporter ce fruit; à l'arrivée au port d'expédition les chars sont souvent chargés directement dans les steamers et à l'arrivée au port de destination les steamers sont déchargés directement dans les chars de manière à éviter autant que possible les transbordements. (Extrait de "Dun's Review International Edition.")

Remède contre les "bleus"

Qui n'a jamais échoué

Santé et joie de la vie retrouvées.

Quand une femme joyeuse, énergique, au brave cœur est soudainement plongée au comble de la misère, les "bleus", c'est un triste spectacle. Cela arrive généralement ainsi:

Elle se sent "toutes choses" pendant



quelque temps; elle a mal aux reins et à la tête; son sommeil est mauvais, elle est nerveuse et elle s'évanouit souvent, elle a des étourdissements et des battements de cœur; puis viennent des pesanteurs et pendant la menstruation elle est profondément abattue. Rien ne lui plaît. Son médecin lui dit: "Du courage; vous souffrez de dyspepsie; vous serez bientôt rétablie."

Mais elle ne se rétablit pas et son espoir l'abandonne; alors arrivent la mélancolie morbide, les "bleus" perpétuels.

N'attendez pas que vos souffrances vous aient conduite au désespoir; que vos nerfs soient épuisés et que le courage vous ait abandonné, mais prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Voyez ce qu'il fit pour Mme. Josephine Riville, Mâstai, Qué. Elle écrit:

Chère Madame Pinkham: — J'ai souffert pendant quatre ans de troubles féminins — inflammation de l'estomac et des tubes de Fallope qui me causait de violentes douleurs et souvent des tortures tellement cruelles qu'il m'était parfois impossible d'accomplir mes devoirs quotidiens. Ma vie était devenue misérable. J'étais si triste et si découragée que je ne savais où m'adresser pour obtenir du soulagement. J'ai été soignée par des médecins qui ne me firent aucun bien. L'on me conseilla d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'en achetai une bouteille. J'en suis devenue, car aujourd'hui je suis rétablie et forte et la vie m'apparaît joyeuse, car je jouis d'une parfaite santé, grâce à votre remède."

Si vous avez quelque dérangement de votre organisme écrivez à Mme. Pinkham, Lynn, Mass., pour lui demander conseil.

Sirop du Dr. Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal.

MINARD'S LINIMENT
guérit de la crasse de la tête.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

FONDÉE EN 1865,

B. DE POSTE 574.

O. Carignan & Fils,**MARCHAND-EPICIFERS****EN GROS ET EN DETAIL****No 26, Rue Des Forges****TROIS-RIVIERES**

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

Pour cadeaux allez chez

A. BERGERON

HORLOGER,
BIJOUTIER,
OPTICIEN.

NO. 30, RUE DES FORGES**TROIS-RIVIERES.**

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Enterie, Verre coupé, marchandises cuivre, bronze, porcelaine assortime de chapelets, montés en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés sous le plus court délai.

WILFRID LESAGE

Pianos,
Harmoniums,
Mandolines,
Guitares,
Violons,
etc., etc.

A des conditions faciles de paiements**22 Des Forges, Trois-Rivières.**

**OUVRAGE
EN
PEINTURE
DE**

Toutes sortes**J. R. PANNETON,****Peintre et Décorateur**

Plusieurs premiers Prix et Diplômes
aux expositions provinciales de Québec, de St-Jean et des Trois-rivières

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Publié à TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN. \$2.00
SIX MOIS. 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront classées sur Nonpareil aux conditions suivantes :

Première insertion, par ligne, 10 cents
Insertions subséquentes, par ligne, 5 cents
Conditions spéciales pour annonces à long terme.

Prière d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à

E. F. PANNETON, M. D.,
Directeur

Mortalité Infantile

Un des jours de la semaine dernière, quatre convois funéraires stationnaient aux portes de notre cathédrale. Avec les grandes chaleurs commence le défilé si douloureusement long d'enterrement, d'enfants. Ces chers petits êtres, l'avenir de la famille et de la nation, que l'on entoure de petits soins et de tendres caresses une fois la belle saison arrivée, prennent en rang serré, le chemin du cimetière. On verse quelques larmes sur ces petits cercueils, puis on se console en disant : "ce sont des petits anges." Ces quatre mots couvrent tout ; l'ignorance volontaire des parents et leur manque de prévoyance.

Un médecin de nos amis disait un jour : "Si dans cette province l'on traitait aussi mal, les petits animaux que l'on traite les petits enfants, ils mourraient tous." Ce qu'il y a de plus étonnant dans tout cela, ce n'est peut-être pas tant l'ignorance de certaines mères, que l'insouciance des autorités, qui au lieu d'éclairer les populations comme c'est leur devoir de le faire, dépensent des sommes considérables pour l'amélioration des races d'animaux mais oublient d'inclure dans leurs soins prévoyants ces pauvres petits êtres qui en ont pourtant bien besoin.

Cette apathie coupable des autorités ne devrait-elle pas éveiller au sentiment du devoir, ceux qui par profession, ont charge de la santé publique ? Ainsi nous avons ici aux Trois-Rivières, une société de Médecins qui aurait du, nous semble-t-il, avant aujourd'hui essayer de répandre parmi notre population les notions si faciles et si importantes de l'hygiène des bébés. Nous savons que dans certaines parties de notre Province, les sociétés médicales, font distribuer gratuitement aux parents, lors de la cérémonie du baptême, des feuillets indiquant en quelques mots, les données les plus élémentaires que doivent posséder, sur l'art d'élever les enfants, ceux que la Providence a choisis pour être à la tête des familles. Ce n'est ici, ni le temps ni le lieu, de nous arrêter à parler de ces données ; qu'on nous permette cependant, dans l'intérêt de ceux de nos lecteurs, que le sujet peut intéresser, de leur rappeler que les deux axiomes suivants, dont personne ne nie l'importance pour les adultes, sont de beaucoup plus importants, pour les jeunes bébés :

1. Régularité des heures des repas ;
2. Régularité dans la qualité et surtout dans la quantité des aliments.

La mise en pratique de ces deux règles si simples aideraient au moins beaucoup à améliorer les conditions dans lesquelles sont nourris un grand nombre de bébés. La prétendue expérience des vieilles mamans qui ont élevé une douzaine d'enfants dont les deux tiers dorment au cimetière, sera toujours une barrière que l'homme de l'art rencontrera lorsqu'il voudra faire bénéficier ses concitoyens du fruit de ses études.

SERVANTE DEMANDEE

Une bonne servante trouverait de l'emploi en s'adressant à
M. THOS. BOURNIVAL.

Conventum

Mardi dernier, après une séparation de 11 ans, se réunissaient au Séminaire des Trois-Rivières, les élèves de "Belles-Lettres" de l'année 1890-91 ; la réunion fut des plus joyeuse. Mgr Richard, supérieur de la maison, et les abbés T. Giroux et Em. Gélinas condisciples des "conventionnistes," firent une cordiale et chaleureuse réception à leurs anciens élèves et confrères. Ils les convièrent à un somptueux banquet, dont le "Menu" annonçait des mets exquis et variés, en même temps qu'il faisait de joyeuses allusions à chacun des anciens élèves. Le soir, veillée en famille et visite de la maison. Mercredi matin, après la messe, excursion sur le fleuve St-Laurent, à bord du yacht de M. J. N. Godin, le "Botrel," gracieusement mis à la disposition des excursionnistes. On prit le dîner sur les bords de la rivière Bécancourt, et, après une courte visite à Champlain, le retour au Séminaire s'effectua au milieu de la plus franche gaieté. Le soir, il fallut se séparer chacun emportant dans son cœur un bon souvenir de cette fête toute familiale, et on résolut de faire une nouvelle réunion en 1910.

Un "CONVENTIONNISTE."

Peu Mme N. Jutras

Lundi matin, à neuf heures, ont eu lieu les funérailles de Madame Narcisse Jutras, à Nicolet. Le service a été chanté par son fils, le Rév. Albert Jutras, de St-Johnsbury. L'absoute fut donnée par Mgr Brunault, et la levée du corps fut faite par le Rév. L. Lavallée, curé de Nicolet.

Parmi les dignitaires au chœur nous avons remarqué : Mgr Brunault, Mgr Suzor, les RR. Z. Poirier, directeur du séminaire, F. Cantin, professeur de théologie au séminaire, Chs E. Brunault, chapelain des Soeurs de Charité, Blondin, Rainville Charles et Albert Saint-Germain, P. Mayrand, etc. Toutes les communautés et sociétés de la ville étaient représentées aux funérailles. Une foule immense a suivi le cortège funèbre. Les porteurs étaient MM. Octave Beauchemin, Hercule Giroux, Hyacinthe Saint-Germain, Thomas Simard. Parmi ceux qui suivaient, nous avons remarqué MM. J. Hébert, E. Jutras, J. Hébert, J. Bergeron, St-Grégoire ; famille Blondin, Bécancourt ; famille Blondin, Saint-François du Lac ; famille Proulx, La Baie ; Dr Désilets Bécancourt ; I. Houle, avocat Montréal ; tous de ses parents. A. H. Daveluy et Brochu, Daveluyville ; L. G. Jourdain, Jules Binette, Chs Saint-Pierre, Théo. Ayotte, Dr J. H. Vigneault, Trois-Rivières ; famille Trudel, de Nicolet ; MM. F. Manseau, J. P. N. Trahan, J. P. ; P. A. Papillon lieutenant-colonel ; C. B. A. Rousseau, A. Laffamme, R. Dufresne, E. P. H. Laffamme, N. P. A. Trahan, avocat, W. Camirand, avocat, H. Comeau, avocat, les Docteurs Smith, Turcotte, Désaulniers, Désilets, Georges Ball, maire de Nicolet ; Onésime et Arthur Rochette, F. A. Gauthier, gérant de la banque Nationale, Joseph Dalkaire, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Des fleurs en grand nombre ont été déposées sur la tombe de la défunte.

La charité de Madame Jutras était inépuisable ; les pauvres surtout la regretteront.

Actions Emanées

COUR SUPERIEURE
P. Lachance vs Joseph Martin, \$75.00 ;
Emile Brousseau vs The Union Bag & Paper Co., \$108.00 ;
Honoré Grand'Maison vs The Union Bag & Paper Co., \$127.00 ;
A. A. Déchène et al vs Achille Rheault, \$111.12 ;

COUR DE CIRCUIT
Victor Cloutier vs The Union Bag & Paper, \$80.75 ;
T. Grondin vs Alphonse Arsenault, \$7.00 ;
Aubert Baillargeon vs The Law...

rentide Paper, \$84.00 ;
A. Balcer vs B. St-Pierre, \$70.00
W. Alarie vs Arthur Verrette, \$34.00 ;
Donat Maguy vs Union Bag & Paper Co., \$11.18 ;
Henri Paulin vs The Union Bag & Paper Co., \$11.18 ;
Emile Thiffault vs The Union Bag & Paper Co., \$10.13 ;
Jos. Thiffault vs The Union Bag & Paper Co., \$10.13 ;
L. F. Fournier vs W. Label, \$7.50 ;
Jos. Robert vs Adolphe Lord, \$4.00 ;
Cyrille Rouette vs Jos. Labarre, \$3.50 ;
Cyrille Rouette vs James Roy, \$3.00 ;
Frank Thibodeau vs Henry Doucet, \$10.00 ;
Isaïe Gendreau vs The Union Bag & Paper Co., \$21.00 ;
Wm. Gendreau vs The Union Bag & Paper Co., \$21.00 ;
Jos. Thiffault vs The Union Bag & Paper Co., \$21.00 ;
Henri Paulin vs The Union Bag & Paper Co., \$21.00 ;
Emile Thiffault vs The Union Bag & Paper Co., \$21.00 ;
Stanislas Bordeleau vs La Cie du Grand-Nord, \$75.00 ;

Lettres non réclamées

Alain Albina
Beaumont Pierre
Bouchard Téléphore
Balsey Charles
Brousseau Albert
Carufel John
Côté Josephine
Dépatit M.
Désautels E. L.
Durand Amanda
Eastern Townships Bank
Drolets Geo.
Gauthier Jos 432 rue M-A.
Girard G. 199 rue St-Roch
Gascon Grégoire
Giroux Hélien
Houde Augustine
Laplante André
Lavie A. Mrs
Murray R. D.
McDonald J.
Ouellet Arthur
Pronovau Théode
Racine Alphonse
Richard Eugénie
Reynaud R.
Rivard A.
Robichaux Nap.
Robillard William
Romprey Jos
Theller M. F.
Teller Marie
Turcotte Jos
Union Trifluvienne
Ces lettres seront expédiées le 17 courant.

MM. C. C. Richard & Cie.,
Messieurs, — J'ai guéri un magnifique chien de chasse de la gale avec le LINIMENT MINARD après que plusieurs vétérinaires l'eurent traité sans le guérir en aucune façon.

Votre dévoué,
WILFRID GAGNE
Prop. du Grand Hôtel Central,
Drummondville, 3 août 1904.

Cachets du Dr. Fred. Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE :

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout
Dépôt 1157 St Laurent Montréal



MORCEAUX en Fonte pour GALERIES
Une galerie faite avec nos morceaux en fonte dure beaucoup plus longtemps qu'une galerie en bois et revient meilleur marché à la fin. Nous avons plusieurs patrons différents.
Demandez nos catalogues avec les prix.

A. Belanger
MONTMAGNY, QUEBEC

Chaussures pour Dames.

M. ROUETTE a le plaisir d'annoncer au public qu'il est agent pour la célèbre manufacture "Kingsbury Footwear Co.," qui fait une spécialité des chaussures de Dames et jeunes filles.
C'est la seule manufacture du genre qui existe en Canada. Elle offre au public une chaussure chic, élégante et parfaite en tous points.
Les personnes qui en ont porté une fois ne veulent plus d'autres.
J'invite toutes les Dames et Demoiselles à venir me faire une visite à mon magasin au No. 30 Des Forges, Trois-Rivières.

C. ROUETTE, agent.

La Convalescence

est aussi difficile à endurer que la maladie elle-même. Rien de plus triste qu'une lente guérison. Assiez la nature, fortifiez votre système, induisez le sommeil et l'appétit, par le

Vin de Quinine de Campbell

LES MÉDECINS LE CONSIDÈRENT UN TONIQUE IDEAL
K. CAMPBELL & CIE, MONTREAL.

Dr CHRETIEN ZAUGG

Spécialiste pour les maux d'yeux, d'oreilles, du nez, et de la gorge. — Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.
157 rue ST-DENIS, Montréal

Pianos Bachman
Musique en feuilles
Dernières nouveautés
ED. ARCHAMBAULT,
1586, rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Les dents sont les plus belles et les meilleures. Elles sont naturelles, insubissables, incommodes, et garanties. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, MONTREAL

Sirop Contant
au Lactophosphate-Créosoté.
Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, consommation.
Prix \$1.00 la bouteille.
JOS. CONTANT, 1475 rue Notre-Dame, Montréal

NE TACHE PAS LES MAINS
SULTANA
MINE GRASSE
Autrefois pour nettoyer un poêle on se servait de la mine sèche, avec sa poussière et sa saleté. Aujourd'hui, grâce à la MINE GRASSE SULTANA, avec un simple morceau de linge en frottant avec un peu de mine on obtient un lustre argenté magnifique sans se tacher les mains. Demandez notre prospectus "Une manière et une autre".
SULTANA MFG. CO., Montréal.

CHASSEURS ARMES ET ACCESSOIRES

en détail
Fusils à Cartouches un coup de \$4.50 à \$10.00
Fusils à Cartouches à coups de \$2.50
Demandez notre catalogue de chasse vous recevrez de l'argent dans vos achats.

GRATIS.
Fusils \$1.00
Havayez-vous \$1. pour nous offrir de nos traits d'expédition et nous vous adresserons le fusil que vous choisissez dans notre catalogue. S'il ne vous convient pas, nous vous le renverrons sans frais. Si au contraire il vous convient vous n'aurez qu'à payer à l'expéditeur le balance du prix, après examen. Récrivez-nous aujourd'hui pour recevoir notre catalogue gratis.

A. E. BREGENT, 1786 St-Catherine
Marchand d'articles de Sport MONTREAL

MINARD'S LINIMENT
à vendre partout.

Les Quatre Evangiles EN UN SEUL

Par le chanoine Alt. Weber

Nous venons de recevoir d'Europe quelques milliers d'exemplaires des Quatre Evangiles en Un Seul par le Chanoine Alt. Weber et nous sommes en mesure de satisfaire les commandes qui nous seront adressées.

Il s'agit ici d'une œuvre de propagande catholique.

Ce beau livre, plus volumineux et mieux imprimé que beaucoup d'ouvrages qui se vendent 50 cts et plus, ne coûte que 13 cts broché ou 15 cts cartonné.

MEME OUVRAGE, augmenté des Actes des Apôtres. Prix broché, 20 cts.

Nous recommandons spécialement cette édition, qui est très soignée. Grande édition, 770 pages avec nombreuses et riches illustrations et cartes : Brochée, 50 cts Reliée, 70 cts.

LA LIBRAIRIE P. V. AYOTTE
Rue Notre-Dame
Trois-Rivières.

PELERINAGE

— A —
Ste-Anne de Beaupré

La Société St-Vincent de Paul des Trois-Rivières, fera cette année deux pèlerinages à la Bonne Ste-Anne, selon le désir et l'approbation de Sa Grandeur Monseigneur F. X. Cloutier, qui a décidé qu'il n'y aurait cette année, dans son diocèse, que ces deux pèlerinages, dans le but de venir plus en aide à l'Hôpital St-Joseph dans la construction d'une aile à son établissement.
Ces pèlerinages se feront par le magnifique et spacieux

Vapeur BEAUPRE

De la Compagnie du Richelieu
Le premier aura lieu le
18 JUILLET 1905 et le
second le 15 AOUT
suivant.

Départ des Trois-Rivières, le matin à 8 heures et arrivée à Ste-Anne vers les 4 heures P. M.

Le bateau arrêtera au Cap de la Madeleine vers 8 1/2 hrs, à Champlain vers 9 1/2 hrs, et à Batiscan vers 10 hrs du matin.

Retour le lendemain : Départ de Ste-Anne vers les dix heures a. m.

Le pèlerinage se fera sous la direction du Rév J. B. Comeau, Ptre, Curé.

Prix des Billels (Quai compris)

ADULTES, - \$1.50
ENFANTS, - 0.80

Repas et cabines extra. Aucune cabine ne sera vendue à moins que le billet de passage ne soit pris en même temps.

On devra s'empressez de prendre ses billets sans retard, vu que le nombre en est strictement limité et d'après les avis reçus de la Cie du R. & O. personne ne pourra embarquer sans billet, sauf dans les ports intermédiaires.

Le diagramme du bateau est déposé chez P. L. Hubert, où on pourra se procurer les cabines. Les repas fournis par la Cie du Richelieu à 25 cts.

Billets en vente chez P. V. Ayotte, E. S. de Carufel, O. Carignan & Fils, Alexis Lord, Ovide Carufel et P. L. Hubert.

"Messieurs les Curés voudront bien annoncer ce pèlerinage et demander les billets sans retard au soussigné seulement."

P. L. HUBERT,
Président.

Trois Rivières, 6 Juin 1905.

N. B. — Par ordre des directeurs de la Cie du Richelieu, aucune collation ou repas ne seront pris dans le grand salon, on devra descendre dans le bas pour ces repas

MINARD'S LINIMENT
guérit des brûlures.

**Venez voir
nos habille-
ments de
Première
Communion**

Il est de votre
intérêt de ne pas
acheter votre
chapeau avant
d'avoir vu notre
**MAGNIFIQUE
CHOIX.**

Chapeaux de
toute sorte, Dur,
Mou, Noir. Brun
et un choix tel
que vous ne pou-
vez désirer
mieux



Nous avons
toujours du
nouveau dans
les Cravates et
Chemises de
couleurs.

Hardes-Faites: Nous prions le
public de ne pas
oublier que nos Hardes-Faites sont confectionnées
par nous dans les dernières nouveautés de tweeds.

BLAIS & FRERE

MARCHANDS-TAILLEURS

8, RUE DES FORGES,

Trois-Rivières

Chemises, Corps,
Caleçons, Cas-
quettes, Valises
et Satchells.

OVERALL.

Echos de la ville et du district

Les clubs de Base-Ball Union et
Victoria se rencontreront pour la
seconde fois cette année. Lors de la
première partie, l'Union remporta
la victoire après une lutte achar-
née de part et d'autre. Cette fois
le Victoria tentera un effort suprême
pour reprendre le terrain perdu
tandis que l'Union essaiera de
maintenir son avance.

Mademoiselle McLeod de la rue
Alexandre est partie hier soir
pour Toronto où elle passera quel-
que temps.

Une innovation qui vaut la peine
d'être mentionnée vient d'être
introduite ici par un nouveau bou-
langer qui livre le pain à ses pra-
tiques dans une corbeille. Il y a
déjà plusieurs années, un mouve-
ment s'était fait dans notre ville
afin d'obliger tous les boulangers
à en agir ainsi.

Espérons que ce nouveau boulan-
ger fera école car les inconvénients
du système suivi par les autres,
sautent aux yeux de tout le monde.

Des cultivateurs de Ste-Margue-
rite ont commencé à faire leur
foin; la récolte en sera abondante
paraît-il. C'est quinze jours plus à
bonne heure que les autres années.

M. P. L. Dupuis de l'Assom-
ption est en promenade chez M. le
Dr Woods de l'Avenue Laviolette.

La corporation est à faire re-
mettre à neuf la piste pour les
bicycles sur la rue du Pont; ce
n'était pas sans besoin.

Nos marchands de glace voient
leur approvisionnement diminuer
considérablement durant ces temps
de chaleurs affreuses.

Immédiatement après la retraite
qui va commencer, vers le 20
courant, auront lieu au Monastère
des Dames Ursulines, les élec-
tions générales de la communau-
té.

M. Adélaïde M. Gauthier, est à
faire subir d'importantes réparations
à la façade de son établisse-
ment. On dit le plus grand bien
du nouveau plan.

M. F. Pinsonneault notre popula-
ire photographe trifluvien est allé
en excursion dans le haut du
St-Maurice; il nous reviendra a-
vec un joli choix de cartes postales
illustrées.

Nos lecteurs savent que M. Pin-
sonneault fait une spécialité de
ces cartes pour lesquelles il a ob-
tenu d'une grande maison de Nan-
cy France, l'agence pour le Cana-
da. Son répertoire comprend au-
jourd'hui des vues des principaux
endroits de la Province. Ce com-
merce de cartes illustrées est énorme
aujourd'hui. M. Pinsonneault
pour sa part en vend annuellement
plusieurs centaines de mille.

M. J. A. Tessier et quelques a-
mis sont allés en excursion à la
Tuque.

Mde Elie Gélinas de Montréal
est en visite chez M. Charles Gél-
linas de la rue Royale.

M. Edouard de Lottinville de la
maison Dupuis & Frère de Mont-
réal, est aux Trois-Rivières de-
puis quelques jours.

M. Aimé Geoffrion, inspecteur des
bureaux d'enregistrement pour la
Province de Québec était ici mer-
credi pour faire l'inspection du bu-
reau du registraire. Il est re-
parti le même soir.

Lors de son passage aux Trois-
Rivières, l'Hon M. Gouin est allé
passer quelques instants chez son
parent M. L. P. Guillet.

Ste-Sophie de Lévrard. — Lundi
le 10 courant, Monsieur Joseph
Trottier, fils de Joseph, condui-
sait à l'autel Mademoiselle Eva
Tousignant, fille de M. Wilbrod
Tousignant.

A cette occasion, l'église avait
revêtu ses plus beaux ornements
et le chant et la musique furent
superbes.

La bénédiction nuptiale fut don-
née par M. le Curé P. G. Brunel-
le.

Les mariés quittèrent l'église au
son des cloches qui sonnaient à
toute volée et accompagnés de
tous leurs amis, ils se rendirent
chez M. C. B. Poisson, Maître de
poste oncle de la mariée qui les
reçut avec courtoisie.

Le dîner fut pris chez le père
du marié et le souper, chez le pé-
re de la mariée. Les invités au
nombre d'une soixantaine varent
la réception qui leur a été faite
tant elle fut courtoise et pleine
d'urbanité.

Il y eut musique, chant, déclama-
tion, chansons comiques et danse.

Tous les invités se sont séparés
fières de cette belle journée dont ils
garderont longtemps le souvenir.

UN TEMOIN.

UNE OEUVRE D'ART

C'est une véritable œuvre d'art
que la lithographie distribuée actuel-
lement par la maison Boivin
Wilson & Cie de Montréal. C'est
la reproduction fidèle d'une peinture à l'huile due
au pinceau d'un de nos meilleurs
artistes canadiens. On y voit un
vieux pêcheur dans un coin du Lac
St-Pierre, se préparant à bourrer
sa pipe avant de retourner à terre.
Le ciel est vapoureux; il est évi-
dent que le soleil vient de se cou-
cher derrière les Laurentides. C'est
un tableau plein de vie et d'ori-
ginalité qui ne sera déplacé dans
aucun salon, et qui sera surtout
recherché pour les fumeurs.

Contrairement au commun des
gravures données en primes ou en
annonces par les maisons de com-
merce, celle dont nous parlons
n'est défigurée par aucune impres-
sion d'annonce.

MINARD'S LINIMENT
guérit de la Neuralgie.

BUREAU D'ENREGISTREMENT

Testaments, Donations et Ventes

Vente, P. J. Héroux et al à
Phi. Boisvert, St-Boniface, 3;

Vente, Shaw, Water & Power
Co à Zotique Bertrand, Shaw,
Falls, 628-114;

Vente, Hormidas St-Onge à
Narcisse Cossette, Shaw, Falls
625-100;

Testament, J. Bte Laperrière à
Léontine St-Onge;

Rétrocession, Nap. Bellerive à
Pierre Bellerive, Par. Trois-Rivières,
223;

Donation, Pierre Bellerive à Sam
Bellerive, Par. Trois-Rivières, 223;

Testament, Joseph Boisvert, à
Anne Lord;

Vente, L. D. Paquin à Ephrem
Girard Par Trois-Rivières, 251;

Vente, Chs Marchand à Eugène
Auby, Par. Trois-Rivières, 148, 147
150, 151;

Vente, Vve J. N. Bureau à Jac-
ques Bureau Cité Trois-Rivières,
p. 2155;

Vente, Corporation Trois-Rivières
à Girard & Godin, Trois-Ri-
vières, p. 26.

**On demande des ouvriers
coupeurs de gants ainsi
que des couturiers. Ouvra-
ge permanent et aucune
charge pour pouvoir elec-
trique. S'adresser à F.
CALIBERT, No 929 rue Ste
Catherine, a Montreal.**

Province de Québec,
District des Trois-Rivières.

Ventes par le Shérif

C. S. No 371, A. Marchildon vs
Alphonse Desrosiers, No 598 du
cadastre officiel de la paroisse de
St-Pierre les Becquets, situé en la
paroisse de Ste-Sophie de Lévrard,
deuxième rang, avec bâtisse des-
sus construites.

Vente à la porte de l'Eglise de
la paroisse de Ste-Sophie de Lé-
vrard, le 26 juillet courant à 10
A. M.

CHARLES DUMOULIN

Bureau du Shérif,
Trois-Rivières, 14 juillet, 1905

Province of Québec,
District of Three Rivers.

SHERIFF'S SALES

S. C. No 371, A. Marchildon vs
A. Desrosiers, No 598 of the offi-
cial cadastre of the parish of St-
Pierre les Becquets, situate in the
parish of Ste-Sophie de Lévrard,
second range with buildings thereon
erected.

Sale at Church door of the pa-
rish of Ste-Sophie de Lévrard, on
the 26th July instant at 10 A. M.

CHARLES DUMOULIN

Sheriff's Office,
Three-Rivers 14th July, 1905.



La Belle Saison !

Voulez-vous avoir les pieds
à l'aise durant les chaleurs
d'été, oui, et bien je vous con-
seille d'acheter la célèbre

SLATER SHOE

pour hommes garçons, Dames
et fillettes que vous trouverez
au magasin de

Mons. C. Rouette,

qui est le seul agent pour
Trois-Rivières.

Trois-Riviere

No. 30, Rue des Forges,

AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES DE COMMERCE

D'hui à futur avis, la PHARMACIE
WILLIAMS donnera, sur chaque achat d'une
piastre au comptant, de Produits Canadiens,
QUATRE PIASTRES en TIMBRES de
COMMERCE rouges. Hâtez-vous de
compléter vos livrets.

Tant que les Timbres de Commerce Verts
seront permis, nous en aurons pour notre
clientèle.

Pour vous renforcer, faites usage des
"Amers Ferrugineux de la Sœur
Agnès". Rien de meilleur pour un effet
prompt et durable.

Pharmacie Williams

TROIS-RIVIERES, Que.

ON DEMANDE. — Des ou-
vriers et ouvrières sachant
coudre à la machine. Aussi des
tailleurs dans le gros cuir.
S'adresser à la
BALZER GLOVE MFG CO.
Trois-Rivières, Qué.

Province de Québec, District des Trois-
Rivières, Cour Supérieure, No 158. René-
vat Chénard, négociant, de la paroisse
de Ste-Thérèse, Demandeur; vs. Triflé
Vallée, ci-devant du même lieu et actuel-
lement résident dans les Etats-Unis d'A-
mérique, Défendeur; et Le Révérend Mi-
chel Jeannelle, prêtre, de la dite paroisse
de Ste-Thérèse, Tiers-Saisi.
Il est ordonné à la Défenderesse de com-
paraître dans le mois.
Trois-Rivières, 12 Juillet 1905.
AD. PROVENCHER,
Député Protonotaire C. S.,
District des Trois-Rivières.

Jeunes Gens invités à venir ap-
prendre la TELEGRAPHIE et la
TENUE DE LIVRE.

Des salaires de \$50 à \$100 par
mois payés à nos gradués ou le
cours n'est pas chargé. Les opé-
rateurs sont en grande demande.
Nos six écoles sont les plus consi-
dérables de l'Amérique et sont
sanctionnées par toutes les lignes
de chemin de fer. C'est maintenant
le meilleur temps d'entrer.

Ecrivez pour un catalogue.
**ECOLE DE TELEGRAPHIE
MORSE**

Cincinnati, O., Buffalo, N.-Y.,
Atlanta, Ga., La Crosse, Wis.,
Texarkana, Tex., San Francisco,
Cal., (Ecrivez à l'un ou à l'autre
de ces endroits.

FEUILLETON DU TRIFLUVIEN

La Fiancée du
Vautour BlancPAR
A. de LAMOTHELES
CHACUN SES MERS
MERS

Suite

Puis, sans ralentir sa marche il donna ordre de tout préparer pour le débarquement, car le goulet était fort étroit et l'escadre devant défilé lentement sous le feu des batteries, il était absolument nécessaire de prendre tout d'abord ce fort.

Seulement, au lieu de porter droit sur la redoute, il opéra sa descente à cinq cents pas de ce point, y forma sa colonne d'attaque et le premier, son épée d'une main un pistolet de l'autre, s'élança à l'assaut de la première palissade. Si ce fut sans grandes pertes que les aventuriers parvinrent à escalader cette enceinte non défendue, ce ne fut pas sans peine et difficulté, car elle était haute, épaisse, composée de bambous pointus ou de fagots d'épines auxquelles la plupart des assaillants se déchirèrent le visage et les mains.

Mais cet obstacle franchi, ils en présentèrent un second plus redoutable, au delà duquel s'en montrait un troisième, dominé par le fort élevé sur un rocher à pic au sommet duquel il était impossible de parvenir sans échelle.

Probablement, sûrement même, les Espagnols attendaient là les lardons pour les exterminer; la position devenait critique; sans hésiter, le jeune officier commanda d'ouvrir une trouée, plus loin on verrait.

—Trébutor, cria-t-il, abats-moi cela avec ta hache.

Le géant ne répondit pas, il avait disparu.

Ce fut le Léopard qui le remplaça. Il frappait à tour de bras sans avancer beaucoup, lorsqu'une voix cria d'en haut :

—Ohé, camarade, ne te fatigue donc pas tant à faire des fagots, et vous les autres, à vouloir enfoncer les barricades, quand les portes sont ouvertes.

Toutes les têtes se levèrent du côté d'où venait la voix et ce fut avec stupéfaction que l'on vit au sommet du fort, assis sur un canon entre deux embrasures, le géant battant paisiblement son briquet pour allumer sa pipe.

Après quoi, s'accrochant des mains au parapet, il se laissa glisser sur la plateforme et descendant l'escalier intérieur, il s'avança en riant vers les siens pour leur montrer le chemin par lequel il avait pénétré.

—Capitaine, s'écria-t-il, les oiseaux sont envolés; il n'y a plus personne dans le fort, suivez-moi: le chemin n'est ni si long, ni si épineux que celui que vous aviez choisi.

—Peut-être est-il plus dangereux frère.

—Je vous le répète, il n'y a personne.

—Je te crois, mais il peut, il doit même y avoir quelque chose, répondit le commandant qui, au grand étonnement des aventuriers, ne prit que quatre d'entre eux avec lui et ordonna aux autres de s'éloigner de cent pas sous les ordres du Léopard.

—Pour entrer par une porte ouverte, ce sont bien des façons, dit Trébutor en faisant un pas en avant.

—Attention, vous tous, reprit Raoul et toi Trébutor ne passe pas devant moi. Maintenant, que tout le monde regarde attentivement sur le sol en avançant et me préviens s'il découvre quoi que ce soit.

Ses appréhensions ne devaient pas tarder à se vérifier: l'Eveillé, le premier, s'arrêta tout à coup.

—Qu'y a-t-il? demanda le vicomte.

—Un ligne noire qui ressemble à une traînée de poudre, commandant.

—Cornes du diable! quelle affai-

re, grogna Trébutor entre ses dents, un govacho qui, en s'enfuyant, aura renversé la poudre de sa calebasse.

—Efface cette traînée sur dix palmes de largeur, commanda Raoul.

Trois ou quatre autres traînées de même sorte furent coupées de même.

Cela donna à réfléchir au géant qui, moins affirmatif, murmura :

—Il pourrait bien y avoir quelque chose.

Ce quelque chose était une mèche brûlante lentement à l'extrémité de chaque ligne.

Presque à l'entrée de la porte, à trois ou quatre pouces du sol des fils de fer se croisaient dissimulés dans les herbes, par miracle le géant avait passé là deux fois sans les heurter avec le pied, à l'intérieur ils se reliaient à un autre. Il plongeait dans une cave où il était attaché à la gâchette d'un pistolet armé dont la guêpe plongeait dans un tonneau de poudre.

Pendant que Trébutor, devenu plus prudent, les coupait avec précaution, il se fit tout à coup une petite explosion et l'on vit à travers les herbes un rapide serpent de feu qui, grâce à la mesure prise par le chef de l'expédition, s'arrêta au bord du chemin par où les aventuriers venaient de passer.

—Cornes du diable! tu avais raison, capitaine, fit Trébutor sans pour cela se déranger de son occupation: si tu avais laissé les camarades me suivre ici, à l'heure qu'il est, nous serions plus près de la lune que de la terre. Tu avais raison et moi tort.

Raoul ne répondit pas, occupé qu'il était à éviter un nouveau malheur en suivant délicatement le fil jusqu'au magasin à poudre dont il descendit les trois marches, éclairé de loin par une torche de bois résineux qui lui permit d'arriver jusqu'au pistolet, qu'il laissa en place après avoir pris soin de le désarmer. Ensuite de quoi il sortit, assuré qu'il n'y avait plus rien à craindre d'une explosion, monta au sommet de la tour et y arbora le signal convenu pour annoncer à la flotte qu'elle pouvait avancer.

En même temps, il envoyait l'Eveillé prendre une lanterne sourde à bord de la Victoire, sur laquelle il avait arboré son pavillon et ordonné à son lieutenant de pénétrer dans le lac puis de jeter l'ancre à l'intérieur du goulet.

Mais de trois heures après, toute l'escadre étant à l'ancre et parfaitement en sûreté, le canot de l'Aigle-Noir abordait au pied du fort dont l'exterminateur, s'étonnant à bon droit de la reddition sans défense venait s'informer des causes qui l'avaient occasionnée.

Le récit que lui en fit son collègue ne le satisfait pas. Plus soupçonneux encore que Raoul n'était prudent, il demeura pensif pendant un certain temps, visita longuement le fort, fit l'inventaire complet de son armement consistant en quatorze pièces d'artillerie qui furent enclouées puis jetées en bas de leurs affûts dont les débris furent brûlés, douze mille livres de poudre à canon, mille livres de poudre à mousquets, vingt-quatre livres de balles, une quantité de grenades, de pots à feu, quatre-vingts mousquets et trente piques.

Les boules n'étaient pas de calibre, les mousquets se trouvant trop lourds, les deux amiraux se contentèrent de faire porter la poudre fine seule et les grenades à bord, le reste fut ou noyé, ou brûlé, sauf cependant les pots à feu et la poudre à canon que Montbars entassa dans la cave où il mit armé et préparé comme l'était le précédent, un second pistolet à la place du premier, dont l'examen attentif qu'il en avait fait paraissait avoir si vivement piqué sa curiosité qu'il avait voulu le garder.

Puis pendant que Raoul regardait la Victoire, il était resté seul à terre avec deux matelots préposés à la garde de son canot pendant que lui-même demeurerait dans le fort avec Trébutor et le Léopard chargés par Raoul d'en faire sauter les fortifications.

Au moment où l'exterminateur avait pris le pistolet placé à la bonde de la barrique et l'en avait

retiré, le Léopard avait bien remarqué que son visage s'était vivement coloré pendant qu'un sourire féroce contractait les lèvres du terrible chef; cependant il ne devinait nullement quelle pouvait être la cause de cette émotion et fut aussi surpris que son matelot, lorsque Montbars les regardant fixement leur dit :

—Pourquoi, pensez-vous que je vous ai gardés près de moi?

—Pour faire sauter le fort, sans doute.

—Pour tirer le bout d'une ficelle ce n'eût pas été un motif suffisant répliqua-t-il, je puis le faire seul, j'ai une autre raison; la connais-tu, Léopard?

—Non.

—Et toi, Trébutor?

—Pas davantage.

—Alors je vais vous le dire: c'est pour arrêter Belle-Tête.

—Serait-il dans le fort? rugit Trébutor dont les lèvres se contractèrent comme celles d'un tigre.

—Dans le fort, non, mais tout près.

—Tu l'as vu? s'écria le Léopard à son tour.

—Je ne l'ai pas vu, mais je le devine.

—Soupçonnes-tu au moins où il se cache?

—Pas le moins du monde.

—Mais alors, comment aller le trouver?

—Il viendra.

—Quand?

—Aujourd'hui, demain, dès que nous serons partis.

—Tu es donc sûr qu'il est près d'ici?

—Il me l'a écrit.

Écrit à toi, ce misérable! vociféra Trébutor.

—Écrit pour tous ceux qui savent lire; me jurez-vous le secret?

—Je le promets, cela suffit, dit le Léopard.

—Moi, je le jure, gronda le géant montrant sa lettre.

—La voici, répliqua Montbars en portant la main à sa ceinture d'où il retira le pistolet.

Sur le canon, portant la marque de fabrique de Dieppe, on lisait en gros caractères tracés avec un acide corrosif ces mots :

—A moi, Belle-Tête de Dieppe.

—C'est bien son écriture, s'écrièrent les deux boucaniers, son écriture, mais rien de plus.

—Moi, cependant j'y lis autre chose, répliqua l'Aigle-Noir.

—Quoi donc?

—J'y lis que ce traître, voyant les Espagnols décidés à se défendre ici et le Vautour-Blanc, son ennemi mortel, prêt à les attaquer, est venu leur persuader de se retirer précipitamment après avoir tout préparé pour faire sauter les lardons au moment où, entassés dans la redoute abandonnée, ils ne songeraient qu'à la piller. Vous avez vu vous-mêmes les mèches allumées, mais ces mèches pouvaient s'éteindre, la pluie mouiller les traînées de poudre et, pour éviter cet accident, il a organisé cette machine infernale qu'un hasard providentiel a seul pu faire découvrir.

Dès que le fort aura sauté, je ferai mettre tous nos pavillons en berne, abaisser nos vergues, paviser en noir le Vautour-Blanc: le scélérat ne doutera plus de l'heureux succès de son crime; il viendra se repaître de la vue des cadavres de ses anciens frères sur les ruines fumantes du fort. Vous serez cachés dans les broussailles, près de là, tenant à la main vos fusils dont jamais la balle ne s'égare et alors...

—Alors, nous savons ce qu'il y a à faire, ricana Trébutor et ce n'est pas ma balle qui tuera ce maudit chien, je sais ce que je lui réserve.

—Quoi que vous fassiez, ce sera toujours trop peu; mais il faut qu'il parle, vous savez.

—Il parlera.

Les trois aventuriers continuèrent à causer pendant quelques instants encore, puis se séparèrent à la nuit tombante.

Une heure plus tard, une immense gerbe de flammes produite par l'explosion d'une masse énorme de poudre illumina comme un éclair la surface du lac, accompagnée d'une formidable explosion qui fut entendue de Maracaibo.

Puis tout reutra dans le silence.

(A suivre)



Sunshine Furnace

DOUBLES
PORTES
A CHARBON

Justement la chose la plus embêtante dans une fournaise, c'est une porte petite et étroite. En avez-vous eu une de ce calibre? Avez-vous souvent heurté avec la pelle les bords de la porte plutôt que d'atteindre l'embouchure? Il faut être un chauffeur expert avec certaines fournaises, sinon on renverse du charbon autant sur le plancher que dans la fournaise elle-même.

La Fournaise Sunshine est munie d'une grande porte. Vous pouvez y faire entrer votre pelle et y glacer votre charbon précisément à l'endroit où il est le plus nécessaire—pas de peine, pas de but à atteindre, pas moyen de manquer son coup, pas d'éparpillement de charbon et pas d'ennuis.

Tout dans la Fournaise Sunshine est dans le même degré de bon sens. Vendue par tous les marchands entrepreneurs. Demandez le catalogue.

McClary's

LONDON, TORONTO, MONTREAL, WINNIPEG, VANCOUVER, ST. JOHN, N.B.

P. A. GOVIN

BEAUDRY & BLOUIN

Seuls Agents

LE BEBE DOIT DORMIR

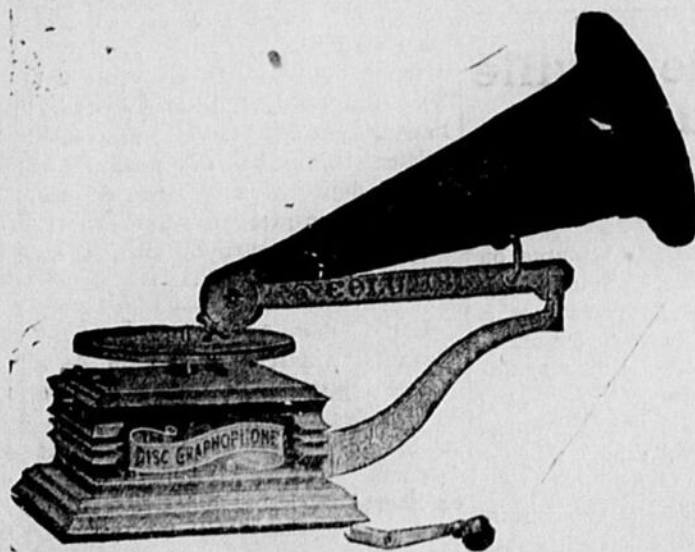
Si vous voulez que vos enfants deviennent robustes et vigoureux, surveillez dès leur plus bas âge leur alimentation et surtout leur sommeil.

Si le sommeil est irrégulier ou insuffisant ou si les souffrances causées par la dentition ou les dérangements de l'intestin occasionnent l'insomnie, vite donnez-leur du Sirop d'Anis Gauvin, qui leur rendra un sommeil abondant, paisible et régulier.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

Sirop
d'Anis
Gauvin

GRAPHOPHONES



Célèbre Graphophone Columbia

Prix : \$5.00,

\$10.00,

\$15.00,

\$25.00.

Avec Cylindres ou Flaques (Disques).

WILFRID LESAGE,

22 Des Forges, 3-Rivières

VOUS
voulez avoir un

HABILLEMENT

et un

CHAPEAU ? Oui,

allez chez

BONDY &
BEAULAC,

Marchands-Tailleurs.

Coin Notre-Dame et des Forges

Une BROSSE donnée gratuite-
ment avec chaque CHAPEAU.

Bulletin de la Temperature

	9 a.m.	1 p.m.
Mer. 12. Beau. Soleil.....	76	102
Jeu. 13. Beau. Soleil.....	70	95
Ven. 14. Beau. Soleil.....	70	89

Les chiffres ci-dessus sont dus à l'obligeance de M. R. W. Williams, pharmacien.

ALMANACH

	SOLEIL.	LUNE.
	Lev. Cou.	Lev. Cou.
	P.M. A.M.	P.M. A.M.
Mer 12 S. J. Gualbert	4 22 7 47	3 49 1 06
Jeu. 13 S. Anaclet	4 23 7 46	5 00 1 46
Ven 14 S. Bonavent.	4 24 7 46	6 02 2 32
Sam 15 Jeanne	4 25 7 45	7 00 3 24
Dim 16 Sol. S. Pierre	4 26 7 44	7 46 4 22
Lun 17 S. Alexis	4 27 7 43	8 28 5 20
Mar 18 S. Camille	4 28 7 42	9 01 6 28

Pleine Lune, le 16, à 10h. 38m. du matin

Echos de la ville et du district

PELERINAGE à STE-ANNE DE BEAUPRE

C'est mardi prochain, comme on le sait déjà que doit avoir lieu le premier des deux pèlerinages à Ste-Anne de Beaulac annoncés dans une autre colonne du "Trifluvien." Les personnes qui se proposent de prendre part à l'un de ces pèlerinages feront bien de profiter du premier, celui du 18 juillet, car rien n'est plus incertain que le second, celui du 15 août, des circonstances incontrôlables pouvant en empêcher l'exécution. Que chacun se hâte donc cette semaine de se procurer ses billets de passage chez le président du pèlerinage, M. le Notaire P. L. HUBERT, rue St-Joseph.

M. l'abbé Arthur Thibodeau, vicaire à St-Polycarpe, Co Soulanges, est en visite chez son père M. Frank Thibodeau, marchand de St-Maurice.

M. l'abbé Thibodeau a donné le sermon dimanche dernier.

M. et Mad. Young et Mademoiselle Michaud de Montréal sont partis hier soir après une visite de quelques jours chez M. Hector Godin.

Ceux qui collectionnent des reçus au comptant et qui ont besoin de chaussures doivent se rendre chez ARTHUR GUILBERT, Au No 152 Notre-Dame, Trois-Rivières, c'est la seule Place.

A raison de l'importance que nous attachons à la réussite du projet de célébration de la St-Jean-Baptiste l'an prochain nous croyons devoir reproduire la note que nous avons publiée mardi :

"Lors de la dernière assemblée de l'Alliance Nationale, M. J. A. Peltier, président de la société a dit qu'il était heureux de voir l'Alliance Nationale, société essentiellement canadienne-française, prendre l'initiative pour préparer la célébration de la St-Jean-Baptiste en 1906 et il a suggéré que des invitations soient envoyées à Son Honneur le Maire et à Messieurs les Conseillers, aux officiers des sociétés sœurs et corps sociaux et aux citoyens marquants de la ville pour une assemblée qui sera tenue vendredi soir aux salles de l'Alliance Nationale.

Le but de cette assemblée est de former un comité qui s'occupera de voir à la réorganisation de la société St-Jean-Baptiste.

Voici l'avis qui a été envoyé par le comité de l'Alliance Nationale :

Trois-Rivières, 10 juillet 1905.

Monsieur,

L'Alliance Nationale ayant décidé, en assemblée, de prendre l'initiative de la réorganisation de la société St-Jean-Baptiste en notre cité, désire réunir les représentants des sociétés sœurs ainsi que des différents corps sociaux et les principaux citoyens pour nommer un comité à cette fin.

En conséquence, vous êtes respectueusement prié d'assister à cette réunion qui aura lieu vendredi le 14 courant dans les salles de M. F. X. Vanasse, No 29 rue du Platon à 8 heures du soir.

Vos tout dévoués
Comité de l'Alliance Nationale,

J. A. PELTIER,
Président.

Nous formons des vœux pour que le succès couronne cette belle œuvre et pour qu'on nous fasse l'an prochain une belle et grande fête."

Nous souhaitons que l'assemblée de ce soir ait tout le succès qu'elle mérite.

Les chapeaux de la maison Bondy & Beaulac font l'admiration de tous. Il ne faut pas oublier qu'une brosse est donnée gratuitement avec chaque chapeau.

Le club de crosse Union vient de conclure des arrangements pour aller jouer une partie à Québec le 30 contre le club Lévis.

Les distractions et les oublis sont souvent pardonnables, mais lorsqu'il s'agit d'un cheval, c'est plus sérieux.

Deux chevaux laissés, l'un dans les écuries de l'Hôtel Frontenac, l'autre chez M. Guertin, marchand épicer n'ont pas été réclamés et il y a déjà plusieurs jours de cela.

Il est à espérer que les propriétaires s'apercevront un jour ou l'autre, de leur oubli.

Lundi dans la nuit, le sous-chef Hamel a fait l'arrestation de 4 jeunes gens en état d'ivresse sur la rue des Forges. Ils ont comparu ce matin devant le Magistrat Désilets qui les a laissés remettre en liberté.

Au No 152 rue Notre-Dame, On donne des Reçus au Comptant ARTHUR GUILBERT.

Madame Bélanger et Madame Lambert de Maskinongé sont en visite chez M. le Dr Hétu.

Un ouvrier du nom de Peterson s'est infligé des blessures assez graves en tombant dans la cale d'un steamer qui était à prendre son chargement à nos quais. Il fut transporté à l'Hôpital où il reçut les premiers soins. Son état n'inspire aucune crainte.

M. le Dr Rodolphe Dumont, interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal est aux Trois-Rivières depuis quelques jours.

M. le Notaire J. S. Beaudet de Gentilly est aux Trois-Rivières aujourd'hui.

Meubles de Salon de toute valeur et de tout prix chez Laurin et Cie.

Les Révs. Pères du Cap de la Madeleine sont à faire exécuter des travaux fort utiles.

Pour le moment, ils ont donné des ordres pour la construction de 15 arpents de trottoir dans la partie où le sable est en plus grande quantité.

C'est une excellente amélioration pour les pèlerins et les promeneurs qui aiment à faire le voyage du Cap à pied.

Les trifliviens qui sont allés prendre le frais, sur l'avenue Laviolette mardi soir, se sont arrêtés pour admirer les décorations et les magnifiques effets de lumière qui enjolivaient une des superbes résidences de cette rue fashionable M. et Mad. Louis Badeaux faisaient ce soir-là, les honneurs de leur belle résidence, à une quarantaine de jeunes gens amis de Mademoiselle Marguerite et Monsieur George Badeaux. La magnifique veranda qui entoure la maison était ornée de lanternes chinoises et de draperies. Il y eut chant, musique et déclamation et réveil succulent vers la fin de la soirée, un des hôtes photographia le groupe des invités.

Magnifique assortiment de cols et cravates chez Bondy & Beaulac. La plus grande variété et toutes de première qualité.

M. N. L. Denoncourt, C. R., part demain pour l'île d'Orléans où il s'en va rejoindre Madame Denoncourt.

Nous empruntons au correspondant de la "Presse" la note suivante :

"On dit que la question de changer le vitrage, jaune, vert, rouge et bleu, à tons trop vifs, des grandes fenêtres de la cathédrale de cette ville, est sérieusement à l'étude, de ce temps-ci.

"C'est une amélioration qui serait bien vue des fidèles, qui prévoient que les couleurs trop tranchantes des vitres actuelles seront d'un effet regrettablement nuisible à la belle apparence des splendides peintures à fresque, aux teintes pâles, qu'on est à exécuter dans ce temple, ainsi qu'à l'apparence de la magnifique boiserie sculptée du sanctuaire, que les ouvriers sont à installer à grands frais."

Nous ne savons jusqu'à quel point les renseignements du grand journal montréalais sont exacts, mais ce que nous savons bien, c'est que tous les trifliviens veraient avec plaisir disparaître des vitraux de notre cathédrale les dessins plus ou moins artistiques représentant des grappes de raisin et des tenailles.

ARTHUR GUILBERT est le seul marchand où vous achetez la célèbre chaussure "INVICTUS" faite par G. A. Slater pour hommes et garçons.

On donne des Reçus au comptant.

152 rue Notre-Dame

DANS LE PORT

Le 11, le steamer Bangor Head, est venu prendre un chargement de bois.

Le 6, arrivée du Spray, venant de Sorel avec 6 barges.

Le 7, arrivée du bateau Foam de Montmagny avec un chargement de bois pour Girard et Godin. Parti le 12 pour St-Thomas de Montmagny.

Le 8, départ du Hudson pour Sorel avec 5 barges chargées de bois de pulpe.

Le 8, arrivée de l'Alberta de Sorel avec 11 barges. Reparti pour le même endroit avec 12 barges.

Le 11, arrivée du Hudson de Sorel avec 2 chalands.

Le 11, arrivée du Sincennes de Sorel avec 14 barges. Parti avec 6 barges.

Le 12, arrivée du Spray de Sorel avec 13 barges.

Le 12, départ du Hudson pour Sorel avec 8 barges.

Le 12, arrivée du Rodolphe, de la Cie Tourville, de Louiseville, avec 2 barges.

Le 12, deux barges de brique pour la Laurentide Pulp Co.

Le 12, 2 barges de charbon consignées, l'une à M. Delisle, l'autre à la Three-Rivers Coal.

Demain soir, il y aura assemblée du Conseil de Ville. Les échelons nouvellement élus seront assermentés.

Le sergent-instructeur Lavoie est actuellement en notre ville pour instruire nos militaires du 86ième.

M. Lavoie n'est pas à son premier voyage parmi nous. On en dit beaucoup de bien.

ARTHUR GUILBERT notre populaire marchand de chaussures, afin de donner encore plus de satisfaction à sa nombreuse clientèle, a décidé de leur donner des Reçus au Comptant. Allons en foule acheter les meilleures marques de chaussures à des Prix très bas et recevoir des Reçus au comptant. 152 rue Notre-Dame.

Un individu du nom de Thilaut a été arrêté mercredi sur la rue des Forges. Il était en état d'ivresse et insultait les passants. Il a été remis en liberté ce matin.

Si nous en croyons la "Patrie" un trifluvien se serait fait voler un assez fort montant à Montréal mardi.

M. Alphonse Gaudet, cuisinier, à l'emploi de la Union Bag & Paper Co., parti d'ici lundi pour une promenade de quelques jours dans la métropole; malheureusement le voyage s'est terminé d'une manière tragique.

Après qu'ils l'eurent vu sortir un rouleau de billets de banque deux individus lièrent connaissance avec lui et après avoir pris quelques consommations le décidèrent à se rendre au Parc Riverside. Gaudet se laissa guider par ses nouveaux amis qui le conduisirent sous bois à Maisonneuve où ils le saisirent à la gorge et revolver au poing lui enjoignirent de se laisser soulager de sa montre et de son argent. La prise était belle, car le trifluvien avait \$132 en poche.

Après avoir divisé le montant entre eux, l'un des deux agresseurs offrit gracieusement un billet de tramway au malheureux voyageur pour lui épargner une marche longue et fatigante.

Gaudet a raconté son affaire à la police qui est à la recherche des coupables.

Vous trouverez toujours un magnifique choix de tweeds et hardes faites chez Bondy & Beaulac, à des prix vraiment étonnants.

COMMIS DEMANDE

On demande une jeune fille ayant une certaine instruction. On donnerait la préférence à celle qui aurait quelques années d'expérience dans le commerce.

S'adresser à
Madame MARQUIS, Batiscan.

ON DEMANDE

Une pension de première classe pour un couple dans une maison privée ou à louer pour un an une maison meublée. Conditions faciles.

S'adresser au
"TRIFLUVIEN" par lettre.

On demande quatre maçons. S'adresser immédiatement à la
NORTHERN ALUMINUM CO., Ltd.

Shawinigan Falls, P. Q.

JEUNE FILLE DEMANDEE

Pour répondre au téléphone. Doit connaître les deux langues. Emploi permanent.

S'adresser par écrit au
"TRIFLUVIEN"
300
Trois-Rivières Cité

ON DEMANDE un local d'environ 75 pieds de long par environ 20 pieds de large, soit dans une cave ou sur premier plancher, pour jeux de quilles. Bon loyer avec garantie.

S'adresser au plus tôt possible à
H. L. JACOUTURE,
Sorel, Qué.

PERDU

Vendredi le 23, un bicyclette Cleveland, modèle 1903, avec "frame" noir et roues jaunes. Le bandage de la roue de derrière est un peu décollé. La selle est de la marque "Christy" et la "bourrue" se lève.

Le bicyclette portait des pneus ("tires") Dunlop et un sac à outils.

Prière aux personnes qui l'auraient vu, de fournir des renseignements à

G. V. GAUDIN
Union Bag & Paper Co.

LE TEMPS DU NETTOYAGE

Après les déménagements n'oubliez pas de faire nettoyer et repasser vos habits, teindre et nettoyer tout ce que vous avez de sali et de taché à la

TENTURERIE A VAPEUR des
Trois-Rivières.

230 rue Notre-Dame.

Belle Propriété à vendre

M. P. B. Vanasse offre en vente, dans la cité des Trois-Rivières, cent trente arpents de terre adjoignant les terrains du dépôt du C. P. R., soixante et cinq arpents en culture et soixante-cinq arpents en bois, connus comme Park Vanasse, dix minutes de marche de l'hôtel de Ville et près de la résidence de l'hon. M. Turcotte.

Pour informations, S'adresser à Monsieur

NARCISSE RIVARD

Servez-vous du Savon Sec de Lever (une ponde) pour laver vos laines et vos flanelles et vous en serez satisfait

"Homespun" est à l'ordre du jour

Le pantalon de flanelle a vu ses beaux jours, et il a dû céder la place aux "homespun."

La raison commandant ce changement est que le homespun dure mieux, retient sa forme plus longtemps, et de plus, peut offrir une plus grande variété de patrons.

Nous avons une ligne tout à fait spéciale de pantalons homespuns.

Ces pantalons faits dans les derniers styles, et de notre célèbre homespun "Blunoz."

Nous sommes particulièrement fiers de ces pantalons, et nous vous invitons cordialement à venir les voir. Prix, \$4.00.

Semi-ready
Tailoring

CHAS. DION, Agent, THREE RIVERS

126 Rue Notre-Dame 126